

notamment les subventions et les politiques d'achat sur le marché intérieur. Il va sans dire que des règlements améliorés s'appliqueraient également au Canada; dans certains cas, il pourrait être alors plus difficile pour les producteurs canadiens d'obtenir une réduction des importations, à moins que celles-ci n'aient fait l'objet de pratiques commerciales déloyales. Des consultations se tiennent actuellement au Canada pour définir nos intérêts de sorte que nous puissions contribuer à l'établissement de l'ordre du jour des négociations. Quels points les Canadiens, notamment les gens d'affaires et les milieux syndicaux, veulent-ils voir inscrire à l'ordre du jour?*

Compétitivité, investissements et exportations

Le renforcement de la compétitivité peut améliorer grandement nos perspectives économiques, contribuer à créer plus d'emplois pour les Canadiens et accroître notre influence économique et politique dans le monde. Notre compétitivité internationale est déterminée dans une large mesure par la capacité de nos sociétés d'investir et aussi d'innover, en faisant appel à leur propre R-D et en utilisant les meilleures techniques. Elle doit être soutenue par de la diplomatie sur le plan économique et conjuguée à une commercialisation encore plus efficace.

Le renforcement de la compétitivité peut améliorer sensiblement nos perspectives économiques.

L'investissement est essentiel à la compétitivité. Il soutient l'expansion, crée des emplois, génère des compétences et des connaissances technologiques, fournit une réserve de capital pour l'expansion future et facilite le processus d'ajustement structurel de l'économie. Notre propre performance au chapitre de l'investissement a été entravée par le ralentissement de la croissance et le fléchissement des cours des ressources. Les taux d'intérêt réels élevés ont encouragé nombre d'investisseurs à privilégier les titres d'emprunt au détriment des prises de participation. Une bonne partie des investissements au Canada seront générés au pays même, mais il nous faudra compléter ces derniers par des apports de l'extérieur. Et la course aux capitaux étrangers pourra être intense. Notre capacité d'attirer l'investissement étranger dépend de notre productivité, de notre réceptivité et du rendement auquel les investisseurs peuvent s'attendre.

Les investissements sont essentiels.

Les États-Unis resteront de loin notre principale source de capitaux d'investissement et de savoir-faire technologique. Mais d'autres sources auront également leur importance, notamment l'Europe, le Japon, Hong Kong et le Moyen-Orient. Y a-t-il possibilité d'une meilleure coopération entre le gouvernement, l'industrie et le secteur bancaire pour attirer des investissements productifs au Canada? Le gouvernement fédéral, l'industrie canadienne et les banques devraient-ils mettre sur pied un programme visant à rechercher activement des possibilités d'investissements étrangers directs?

Le renforcement de notre compétitivité au plan international prendra du temps. La science et la technologie sont essentielles à ce processus, surtout pour acquérir et maintenir la maîtrise de technologies «centrales» comme la micro-électronique, la biotechnologie et le développement de matériaux de pointe. Ce qui suppose non seulement une technologie supérieure, mais aussi une gestion supérieure de la technologie. Une coopération efficace entre le gouvernement et l'industrie est très importante dans ces secteurs industriels.

La science et la technologie sont essentielles.

*Des décisions sur les NCM pourront devoir être prises avant l'achèvement de l'examen parlementaire.